

Paris, ce 15 mars 1972

Bien cher Umberto,

La maladie de ma mère, qui nous a causé maints <sup>et</sup> tracas, sa mort toute récente, ont fait que je n'avais guère l'esprit à écrire à mes amis, ces dernières semaines, et mon silence n'a pas d'autre raison. Celle-ci suffisent amplement, hélas ! d'autant plus que nous ne nous attendions pas à un dénouement aussi brutal, qui nous ~~laisse~~ a laissés désemparés. Cependant, comme on dit toujours, assez sottement d'ailleurs "la vie continue", et l'activité aussi, avec laquelle je dois maintenant renouer sans tarder; car nous sommes maintenant tout près de notre "échéance niçoise", et il faut donc mettre au point sans plus attendre certaines participations à cette exposition, dont la tienne.

Comme je te l'avais déjà dit, je crois, dans mes précédentes correspondances, cette exposition aura lieu vers le 20 mai. Mais il convient que toutes les participations soient sur place dès la fin avril, afin d'épargner tout souci pour l'escorçoche à nos amis de Nice. Tu sais déjà aussi que cette exposition donnera lieu à l'édition d'un important "catalogue raisonné" de toutes nos publications depuis 1953 jusqu'à 72, et par conséquent ton nom se trouvera cité à plusieurs reprises dans ce document, qui sera d'une grande importance pour toutes les personnes qui s'intéressent à l'évolution de l'art contemporain dans les années 50 à 70. Parallèlement à l'exposition des documents, et dans le même local, le Musée des Ponchettes, la Bibliothèque Municipale de Nice, ~~organise~~ qui organise et finance l'ensemble, présente une exposition de tableaux et sculptures groupant une soixantaine de participants. Pour l'Italie : ~~Bej~~ Bej, Scarsvino, Mergonzi, Gallizioli, Pozzi, Pozzi et toi-même.

Nous avons obtenu des ~~bons~~ crédits assez substantiels pour le catalogue, mais nous ne disposons par contre que d'un tout petit budget pour les frais de transport des œuvres proprement dites, et surtout, je tiens à éviter au maximum toute formalité ou complication douanière aux amis niçois, qui n'ont pas l'habitude de ce genre d'embêtements. Pour les italiens, (et la plupart de nos amis, en tous ces ceux qui sont prévus dans l'exposition, résident dans le nord de la péninsule), Nice, ce n'est pas loin, deux ou trois heures de voiture, et Gallizioli m'a déjà donné son plein accord pour transporter lui-même son tableau. Bej m'a déjà dit ce matin que Pozzi s'arrangerait de la même façon, et je ne doute pas qu'il en sera de même pour Scarsvino et Mergonzi. Quant à Bej lui-même et Pozzi, nous avons déjà les œuvres ici-même. Reste donc ta propre participation. Peux-tu donc, le plus tôt possible, te mettre en rapport avec notre ami Henri Maccheroni, l'organisateur niçois, qui est un charmant garçon et un excellent peintre, et t'entendre avec lui ? Je pense qu'avec ta voiture tu peux sans grande difficulté transporter une de tes toiles récentes, choisie parmi les plus typiques et d'un format convenable : 30, 40 ou 50, suivant les capacités de ton véhicule, ou même un tableau plus important si tu peux le démonter, le rouler, et le remonter sur place, en emmenant également le châssis ? Il n'y a que toi, sur place, qui puisse résoudre parfaitement le problème ainsi posé; mais je tiens essentiellement à ce que tu sois bien représenté.

Je te demande de me tenir au courant de ce que tu fais et de la date à laquelle tu iras là-bas, mais l'essentiel est que tu te mettes

au plus tôt en rapports avec Maccheroni.

J'espère que tu es aimé la manière dont j'ai présenté tes trois tableaux dans "Phases" 3; cette page a été ~~travaillée~~ unanimement appréciée ici et j'en ai eu beaucoup d'échos. Je pense que tu pourrais avoir la possibilité de placer des exemplaires à Milan ou ailleurs, parmi tes collectionneurs ou amis; si tu désires des exemplaires en dépôt ou en schst ferme, dis-le moi; toutes les commandes sont toujours les bienvenues, tu le sais, qu'il s'agisse de ce numéro ou des précédents.

Autre chose : je n'ai plus du tout d'exemplaires de notre catalogue 1969 de la Galerie "Arcanes"; peux-tu m'en envoyer quelques exemplaires ? Il y a de nouveaux amis et correspondants auxquels j'aimerais pouvoir le donner.

Pour 1973, nous aurons une grande exposition au Musée d'Ixelles à Bruxelles, lequel Musée est actuellement en pleine transformation (et c'est d'ailleurs pour cette unique raison que nous n'y ferons pas l'exposition en 72 comme prévu initialement). Là, nous pourrons exposer certaines œuvres "en extérieur", dans les jardins, et je pense qu'à cette occasion un ou deux "totems floraux" de Risse feraient merveille. Mais une telle possibilité n'existe pas à Nice, et c'est pourquoi cette fois encore je t'invite en "solo". Embrasse néanmoins bien fort Risse pour nous, et reçois de Simone et de moi dans l'impétuosité de telire, notre "abreccio" le plus effectueux.

Henri :

---

---

PHAS Archives Édouard